

## Sommaire

- Agenda de l'ADEC-NS ..... **1**
- Dossier : les trusts caritatifs ..... **2-6**
- Revue de presse ..... **7-8**

## Edito

Cette semaine dans notre newsletter, nous abordons le rôle des fondations caritatives dans le monde et au sein de notre société. Acteur souvent oublié de la vie économique d'un pays, nous nous penchons sur l'influence méconnue que ces organismes peuvent avoir et par quels biais et mécanismes ils arrivent à faire peser leur voix au sein des appareils législatifs souverains.

Tout en retraçant l'histoire de la charité moderne qui débute avec la formations des grandes fortunes de l'industrie américaine, nous passerons en revue les fins et motivations des différentes organisations, tout en expliquant l'importance de telles structures vis-à-vis des populations et des institutions civiles.

*L'équipe de l'ADEC-NS*



15  
Mars  
2016

## prochainement ...

13  
Avril  
2016

**Dîner-Débat : « Face aux enjeux de court terme posés par la situation de la Méditerranée, quel rôle pour l'Union européenne et sa politique de voisinage ? »** En présence de Henri Marty- Gauquié, Représentant de la Banque Européenne d'Investissement à Paris.

Retrouvez ici toutes les informations sur les activités de l'ADEC-NS ainsi que sur les évènements à venir. Vous êtes intéressé par l'un d'eux ? Contactez-nous via le formulaire en ligne !

14  
Avril  
2016

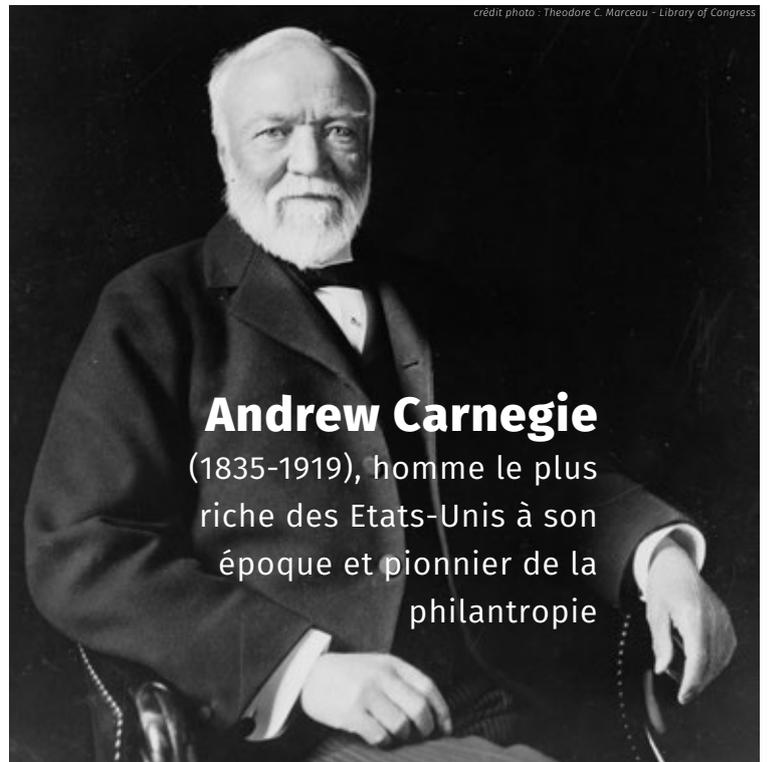
# Zoom sur les trusts caritatifs

## Les origines du concept de « trusts caritatif »

Au début du XX<sup>ème</sup> siècle, les plus grands industriels américains créaient tour à tour leurs fondations philanthropiques. Henry Ford, Andrew Carnegie et John Rockefeller, qui ont respectivement fait fortune dans l'industrie automobile, métallurgique et pétrolière, souhaitent réformer la société américaine grâce à leur immense pouvoir et à grand renfort d'excédents financiers colossaux. Ils voyaient dans la philanthropie un moyen d'honorer l'éthique protestante tout en entrant dans la postérité. Il était alors difficile de fonder une organisation de ce type. En effet, de nombreux verrous législatifs compliquaient leur mise en place, notamment à cause de règles trop spécifiques quant à la désignation des bénéficiaires d'une pareille entreprise. La colère grandissante de la population américaine envers la classe dirigeante permit un assouplissement de la législation des œuvres de charité privées, et ainsi la création d'organisations caritatives sous une forme proche de celles que l'on connaît aujourd'hui. Il est important de souligner que l'apparence désintéressée de l'action de ces philanthropes masque souvent le pouvoir d'influence et les avantages fiscaux conférés par le modèle de trust caritatif.

C'est à cette même époque que le Congrès des États-Unis, qui s'inquiétait de l'accroissement de pouvoir et d'argent de l'élite industrielle américaine, commença à enquêter sur les tenants et les aboutissants de ces fondations. En réponse, ces derniers rendirent leurs activités plus discrètes, ce qui mena à un climat de suspicion général leur égard. En 1910, la Chambre de Commerce de Cleveland chargea une commission d'enquêter sur les fraudes,

Alors que la crise économique frappe de plein fouet les pays riches, les collectes au profit d'œuvres de charité tournent à plein régime. Leur omniprésence au sein de la société nord-américaine révèle leur importance autant culturelle qu'économique. On parle de « trusts » pour évoquer la grande influence qu'exercent ces fondations dans le monde. En 2013, on en dénombrait pas moins de 100 000, dans un pays où 90 % de la population affirme donner à ces œuvres. La même année, les fondations caritatives collectaient 360 milliards d'euros de dons et pouvaient compter sur un budget supérieur de 1 200 milliards d'euros pour subventionner le tissu économique et culturel aux États-Unis et dans le reste du monde. La pérennisation de l'activité a donné lieu à l'appellation « charity business » : un oxymore qui en dit long sur l'évolution de ce secteur d'activité.



**Andrew Carnegie**  
(1835-1919), homme le plus riche des États-Unis à son époque et pionnier de la philanthropie

les abus et l'inefficacité dans le milieu des œuvres de charité qui opéraient dans la ville. Dans un contexte où les appels aux dons étaient de plus en plus nombreux, la plupart des donateurs n'avaient que peu d'informations sur ceux qui les collectaient. Il leur était ainsi difficile de discerner celles qui semblaient « respectables » de celles qui ne l'étaient pas.

## Un contre-pouvoir tentaculaire

Cette période dura un certain temps, puis la frange des donateurs se réduisit drastiquement pour se limiter à un noyau de personnes, généralement des notables et des membres de l'aristocratie. Pour enrayer ce phénomène, la municipalité de Cleveland organisa une collecte annuelle pour toutes les associations de la ville, en même temps qu'une campagne agressive d'appel aux dons au sein des entreprises locales, pour élargir la cible aux classes moyennes. Le Community Chest,

tenté de « modeler les programmes d'Histoire » en faisant main-basse sur l'éducation. Plus grave encore dans le contexte de Guerre Froide, ces fondations furent accusées de soutenir les mouvances communistes et de favoriser un rapprochement avec le bloc soviétique. Avec la fin du Maccarthysme, la commission fut dissoute et aucune suite ne fut donnée aux conclusions de M. Dodd.

Depuis cette époque, beaucoup d'institutions de la société civile bénéficient de subventions provenant de ces mêmes fondations, la plupart étant proches des grandes familles d'industriels et du patronat. En 2001, George W. Bush, qui venait d'être élu Président



### L'école publique

aux Etats-Unis accueillait 75% d'élèves issus de familles à faibles revenus en 2014, conséquence du désengagement de l'état vis à vis de l'éducation et symptôme de la fracture sociale au sein de la population

investi à tous les étages de la société civile américaine, devint alors extrêmement puissant. Finançant à la fois les programmes d'éducation et les différentes initiatives culturelles, son influence grandit à mesure que ses caisses se renflouaient avec l'argent de la communauté. Cette entreprise fut menée avec succès, en grande partie grâce au soutien massif des grands industriels du pays, qui voyaient dans ces entités l'occasion d'étendre leur influence sur la population au niveau local, et de protéger leurs intérêts sur le long terme.

Dans le courant des années cinquante, une nouvelle commission fut chargée d'enquêter, cette fois-ci, sur les activités supposées « subversives » des fondations Rockefeller, Carnegie, Guggenheim et Ford. La Commission Reece, qui fut passablement contestée au sein du Congrès, dépêcha le député Norman Dodd pour clarifier ces différentes allégations. M. Dodd délivra un rapport accablant en accusant notamment le cercle de philanthropes d'avoir, par un complexe jeu d'influence, instigué la participation des Etats-Unis au premier conflit mondial ainsi que d'avoir

des Etats-Unis, lançait le programme « No Child Left Behind », qui fut la pierre d'angle d'une nouvelle politique éducative controversée. On a notamment accusé le programme de favoriser la décentralisation du système éducatif vers les gouvernements fédéraux, alors que l'institution était traditionnellement à la charge de l'Etat. Déjà fortement critiquée par la population, l'école publique est victime d'une campagne agressive de critiques de la part de lobbies privés. Ces derniers, directement liés à diverses fondations comme la Bill & Melinda Gates Foundation, la Michael & Susan Dell Foundation ou bien Walton Family Foundation, militent pour une « école nouvelle ». Cette campagne, à la communication bien huilée, avait bien souvent pour cible la classe moyenne blanche américaine, mais la virulence du propos semblait traduire des revendications pécuniaires plus qu'idéologiques : en 2005, le marché de l'éducation privée aux États-Unis était estimé à 75 milliards de dollars, ce qui représentait 15 % des dépenses totales du pays pour l'éducation durant la même année...

## Charité bien ordonnée commence par soi-même

Cette culture philanthropique des géants de Wall Street est, de nos jours, perpétuée par les nouvelles générations de milliardaires qui continuent de léguer, dans la pure tradition protestante américaine, une partie de leurs fortunes. C'est ainsi que Mark Zuckerberg, président et fondateur de Facebook, annonçait en décembre dernier qu'il allait léguer 99 % de ses actions à la fondation qui porte son nom et celui de son épouse : la Chan-Zuckerberg Initiative. Un geste aussi habile que magnanime : non seulement le don – évaluée à environ 45 milliards de dollars – ne sera délivré que de manière progressive sur une période estimée à plus de quarante ans – d'ici là, la valeur intrinsèque de ces actions est amenée à fluctuer – mais surtout, le jeune patron de la Silicon Valley devrait bénéficier

la reproduction du modèle américain. Celui-ci repose sur un fonds d'investissement abondant par ses revenus les activités de la fondation et ses relais (ONG notamment). A titre d'exemple, l'homme d'affaires ukrainien Rinat Akhmetov, déjà très présent dans les activités économiques du pays par le biais de l'industrie, a créé en 2005 la Fondation pour le développement de l'Ukraine, qui agit dans les domaines de la santé et de l'éducation. En Azerbaïdjan, la fondation Heydar Aliyev, du nom du père de l'actuel Président de la République, veille à la sauvegarde des valeurs culturelles et spirituelles azerbaïdjanaises et contribue à leur diffusion à travers le monde. En France, les grandes fortunes sont moins impliquées comparées à leur homologues américaines ; on note toutefois les actions philanthropiques de Liliane Bettencourt qui alimente régulièrement les caisses de la fondation Bettencourt-Schueller qu'elle préside, en plus de reverser 30 millions d'euros de dividendes chaque année à des associations diverses.

Credit photo : Seth Wenig, Associated Press

### The Giving Pledge

est une campagne de collecte de dons adressée aux fortunes du monde entier, initiée en 2010 par Warren Buffet, Bill et Melinda Gates

d'allègements fiscaux conséquents sur les plus-values de son entreprise. En outre, cette opération devrait lui permettre de se dispenser de droits de succession, dans le cas où il léguerait le reste de sa fortune à sa fille. Le riche trentenaire rejoint ainsi le club très sélect du « Giving Pledge » aux côtés de donateurs tels que Warren Buffet, Bill Gates ou encore l'ex-maire de New York, Michael Bloomberg.

Créer sa fondation philanthropique est d'ailleurs devenue chose courante chez les milliardaires du reste du monde. La mondialisation de ce concept ne s'est toutefois pas traduite par

## L'action des trusts caritatifs envers la préservation des océans

L'action de certains trusts caritatifs envers la gestion des océans a suscité certaines controverses ces dernières années. Certaines grandes ONG, financées en grande partie par les trusts caritatifs, ont parfois été soupçonnées de se trouver face à un conflit d'intérêt, en raison de la dépendance de ces dernières

vis-à-vis des places boursières, d'où leurs revenus proviennent indirectement. Le caractère paradoxal de l'action menée par Greenpeace, et notamment sa lutte acharnée contre le nucléaire au détriment d'une action modérée contre les énergies fossiles, s'inscrit dans cette logique. L'organisation fait actuellement face, aux côtés d'autres ONG environnementalistes (ONGE), à une polémique issue d'une campagne à charge contre les conséquences de la pêche en eaux profondes. Bien que la cause défendue puisse sembler louable, de nombreux questionnements liés aux relations avec des lobbies privés demeurent.

aussi à l'origine du programme OCEAN2012, une coalition d'ONGE qui s'avère être, en pratique, un puissant lobby chargé d'influer sur la politique européenne en matière de pêche. Selon Alain LeSann, porte-parole du Collectif Pêche et développement et co-auteur de l'étude Blue Charity Business, les investissements de Pew dans ce programme sont estimés à environ 66 millions d'euros en lobbying direct, et 80 millions d'euros en études scientifiques diverses : cela représentait environ 50 % du budget total alloué en lobbying en 2014. WWF a, quant à elle, reçu 4,3 millions d'euros dans le cadre de son action pour la politique



## Greenpeace

a activement milité pour l'arrêt de la pêche en eaux profondes et contre la surpêche

Parmi les soutiens financiers des ONGE se trouve le Pew Charitable Trusts, fondé en 1948 par la famille de Joseph N. Pew qui a fait fortune dans le pétrole grâce à sa société, la Sun Oil Company. Quelques années plus tard, les Pew se sont peu à peu désengagés de l'industrie pétrolière pour se concentrer sur la philanthropie (il en a été de même pour les Rockefeller qui se sont récemment séparés de leurs derniers actifs chez la compagnie ExxonMobil). Au début des années 2000, l'organisation des Pew deviendra incontournable sur la question de la gestion des espaces maritimes, à tel point qu'il est difficile de trouver une étude sur le sujet qu'elle n'ait pas financée. Son pouvoir d'influence se développe également dans la sphère institutionnelle lorsqu'en 2003, Leon Panetta, qui deviendra sous Obama directeur de la CIA puis Secrétaire à la défense est nommé à la tête de la Pew Oceans Commission. La fondation de Pew est

commune de pêche (PCP). On trouve aux côtés de l'organisation des Pew, les fondations Walton, Moore, Packard ou encore Rockefeller ; au vu des liens qu'entretiennent ces familles avec le milieu privé et les institutions publiques américaines, on peut légitimement se demander à qui cette campagne pourrait profiter. L'intérêt géostratégique des mers d'Asie du Sud-Est et du Pacifique pourrait avoir de l'importance : certaines parties des zones concernées par la réglementation du chalutage de fond abriteraient quantités de ressources naturelles (terres rares marines, combustibles fossiles). Les Etats-Unis s'inquiètent d'ailleurs de l'hégémonie chinoise dans le secteur et souhaitent limiter la domination spatiale des flottilles de pêche asiatiques.

## Conclusion

**Les trusts caritatifs sont des entités avec lesquelles il faut composer : leur rôle de contre-pouvoir est d'ailleurs nécessaire dans un climat de méfiance vis-à-vis des gouvernements. Leur influence dans notre monde n'est plus à démontrer, et à ce titre elles se doivent d'agir en toute transparence. Il paraît difficile d'affirmer un lien de causalité entre action militante et intérêts politiques et économiques; mais cette éventualité doit être envisagée. Ceux qui se tournent vers ces fondations en souhaitant œuvrer pour une cause manquent bien souvent d'informations quant à l'utilisation de leurs dons. La communication bien rodée des fondations ne doit pas occulter les différentes prises de positions et les intérêts économiques qui lient les promoteurs du « business de la charité ». ■**

## Sources

[Les excès du «charity business»](#) - Le Figaro

[Historical Perspectives on non-profits organizations in the U.S.](#) - Peter Dobkin Hall

[Transcription de l'interview de Norman Dodd par G. Edward Griffin](#) - SupremeLaw.org

[La privatisation de l'école aux Etats-Unis et le mouvement des enseignants](#) - A L'encontre

[Mark Zuckerberg's Charity Windfall](#) - The Daily Beast

[Divorce définitif entre les héritiers Rockefeller et l'industrie pétrolière](#) - Le Monde

[Les milliardaires philanthropes, oui, mais \(presque\) pas en France](#) - Slate

[Les trusts caritatifs acteurs de la privatisation des océans](#) - Blue Lobby

[Pêche. L'argent US dans le chalut des artisans](#) - Le Télégramme, Mardi 8 Janvier 2013

Téléchargez ce document pour pouvoir accéder au [contenu interactif](#).  
Cliquez sur les images pour accéder aux [liens](#)

## Économie

## Société

### Agronutrition obtient sa première AMM sur le marché français des biofertilisants

Il s'appelle Connectis. C'est le premier produit d'AgroNutrition, homologué comme biofertilisant, en France. Un premier atout pour conquérir le marché français naissant de la nutrition alternative des plantes. — Touléco-Green

### Le palmarès des principaux déposants de brevets en 2015

Une poignée d'entreprises déposent une grande majorité des dépôts auprès de l'INPI. En 2015, les groupes du secteur automobile demeurent des locomotives de l'innovation. — Challenges

### Projet d'aéroport de Notre-Dame-des-Landes : le référendum se tiendra le 26 juin

La ministre de l'écologie, Ségolène Royal, a annoncé mardi 5 avril au soir, que la consultation locale sur la construction d'un aéroport à Notre-Dame-des-Landes serait organisée le 26 juin, à l'échelle du département de la Loire-Atlantique. — Le Monde

## Développement

## Opinion

## Infographie

### Le numérique, incubateur d'innovations en Afrique

Depuis quelques années, l'Afrique présente un potentiel incontesté dans le domaine du numérique. Les technologies de l'information et de la communication se sont considérablement développées sur le continent [...] — Portail de l'IE

### Panama Papers : ce que ce scandale dit de l'information 3.0 et des médias

La recherche de l'audience, via l'émotion, est aujourd'hui le principal moteur des grands medias. Par Florian Silnicki, expert en communication de crise et fondateur de l'agence LaFrenchCom — La Tribune

### le dynamisme des entreprises franciliennes à l'export

La CCI Paris Île-de-France publie pour la 2e année consécutive les résultats d'une enquête menée auprès de 800 entreprises exportatrices franciliennes. Objectif : mieux connaître les entreprises exportatrices de la région Île-de-France, située au 1er rang des régions exportatrices françaises. - CCI

## Grand format



**Baïkonour, Kazakhstan, 28/03** - Dmitry Lovetsky / AP Photo

« BÉNÉDICTION. Sur la base de Baïkonour, au Kazakhstan un prêtre orthodoxe bénit le pas de tir d'où la fusée Soyouz TMA-20M doit décoller ce vendredi 18 mars. A son bord s'y trouveront les cosmonautes russes Alexeï Ovtchinin et Oleg Skripotchka et l'astronaute de la NASA Jeffrey Williams, qui doivent rejoindre la Station Spatiale Internationale (ISS). Tous trois seront de retour sur Terre le 7 septembre 2016. » Le Figaro

*ADEC-NS BP 24219 – 31 432 Toulouse – CEDEX 4  
Tél :+33 (0)5 67 16 15 16 – mail : [communication@adecns.fr](mailto:communication@adecns.fr)*